

PARIS
SIMON BOLIVAR

17 01 89

75019

LA POSTE

REPUBLIQUE
FRANCAISE

18H 0008,60

POSTES
G1 PC75655

Monsieur et Madame
Ludwig ZELLER
392 Huron Street

TORONTO

Ontario

BY AIR MAIL
PAR AVION
MIT LUFTPOST

CANADA

M5S 2G6

Paris, le 4 janvier 1989

Bien chers Ingrid et Ludwig,

Mais que devenez-vous ? Vous ne donnez
guère de nouvelles ! Nous espérons que tout
va bien, mais tout de même, une certaine
inquiétude finit par se creuser -

Ceci dit, bonne année ! Et comme l'on dit
dans mon coin natal, Bonne santé, et pros-
périté - que vos souhaits se réalisent tous !

Ici, nous avons eu, mais vous l'avez sans
doute su, un automne privé de courriers et de
transports. C'est aussi pour cela que nous nous
inquiétions, car lors des grèves des postes, on a
toujours du courrier perdu. C'est en voyant
le peu qui, d'avant et de pendant, arrive
après, qu'on peut s'en rendre compte - nous
avons eu notre boîte vide pendant trois semaines
mais il y avait déjà eu un prologue en octobre -
mais au Canada, vous connaissez cela aussi ?
Curieusement, une lettre est partie, un beau jour,
qui venait... d'Australie !

fortis s'était devenu un cauchemar, car
lorsqu'à Paris le métro s'arrête les rues sont
vite embouteillées - Et pourtant, il fallait bien
bouger. Enfin, tout a fini par s'arranger.

Beaucoup de choses de tout passées durant
ces mois d'automne - je pense, j'espère, que
vous avez bien reçu notre invitation pour
l'exposition "Lumière du jour". Ce fut un
événement. Nous avons eu beaucoup de
monde au vernissage, et dès les premiers jours,
les finances d'Actual s'étaient sauvées - nous
avons aussi pas mal vendu les jours suivants.
Et comme Marcel n'a pas voulu prendre de
commission, tout était pour Actual -

Ceci dit, il nous reste la plus grande partie des œuvres, et non des moindres puisque le grand Alchimie de 180.000 F (nouveaux) n'est pas encore vendu - Mais Marcel est sûr de trouver un client et il l'a gardé sur les murs - Ce qui reste fait partie du capital d'Actual - On a encore vendu trois pièces après, et on continuera - Dès que Actual aura un local, on pourra les exposer également - Et il y a vraiment de très belles œuvres -

Je pense que vous avez aimé beaucoup cette lettre que Jean Schuster a adressée à tous nos amis poètes. Néanmoins, je vais vous en parler, car avec les siennes de la grève, on ne fait jamais... Pour remercier nos amis donateurs, nous avons décidé d'éditer un livre de poèmes ou textes poétiques, en faisant appel à tous nos amis poètes. Ce livre sera rigoureusement hors commerce. Son édition sera la plus soignée possible. Il portera le même titre que l'exposition - Lumière du jour - Un exemplaire honorifique sera offert à chacun des donateurs de l'exposition - Les poèmes devront être inédits.

Bonne, cher Ludwig, je te relance - Schuster t'a envoyé une lettre courant décembre. Au cas où elle serait restée en route, je te demande de nous envoyer très très vite, car cela presse, un poème inédit. Il peut être en espagnol, nous le ferons traduire par un hispanophone - Mais si c'est possible, envoie nous cela par retour :

Le mois de décembre a été travaillé pour Edouard - un livre sur Cornell et les objets pour les Editions Filipacchi, co-édition YFleits. Une exposition aura lieu en avril. Naturellement, ce s'est décidé très tard et il aurait fallu que le texte soit déjà écrit! c'est toujours comme ça! le 29 décembre c'était fait - Et Edouard en est content. L'éditeur aussi - Marcel ne l'a pas encore lu, car il est aux U.S.A. depuis Noël et ne rentrera que samedi.

En même temps, Edouard devait faire un catalogue pour la galerie. c'est vous dire si

paragraphe
à lire -
Schuster, entre
temps, a reçu
le poème de
Ludwig -

nous avons eu le temps d'aller au cinéma! Le cinéma, on commence à le plus favorisé que c'est. Heureusement, il reste quelques films à la télévision, mais ça n'est pas pareil.

En fait, Édouard a deux préfaces à écrire et aussi un texte pour une thèse sur Phases qui a été touchée et va être éditée... en Pologne!

Après, il y a quelques profets.

Dans un quartier qui fut au 18^e siècle et tous le premier empire un quartier où vivaient les peintres de l'époque (ça s'appelait la Nouvelle Athènes mais tout le monde l'a oublié) s'est ouvert il y a un an une librairie-galerie. Pour vous situer mieux l'endroit, c'est sous Montmartre, pas très loin de chez André Breton, mais plus bas. Le local est beau - deux pièces assez grandes. Très propre même assez élégant. Peu de livres, et seulement dans des vitrines basses. Et seulement de l'antiquariat. Et surtout axé sur le surréalisme. Le directeur est jeune, sympathique. Il a fait en novembre une exposition des objets de Jean-Louis Bidouin et des collages de Nicole. Nous étions au vernissage, et comme il y avait beaucoup de monde et qu'on voyait mal les œuvres, nous y sommes retournés le dimanche suivant - nous avons bavardé avec le jeune et sympathique directeur, et le dimanche suivant il partait, un dimanche, tout l'après-midi me Remy de Fourmont. Et on a fait des profets. Parmi eux, la répétition de l'exposition "Greffes" que nous avions fait au Relicly il y a... 27 ans. Prigie, comme le temps passe, collages, objets, etc... Dans cette exposition, nous avons l'intention de remettre quelques unes des œuvres qui étaient à l'université du jour et qui n'ont pas été vendues. Mais on pourrait mettre aussi un des collages de Ludovic qui vous appartient. De toute façon je crois que, par la suite, dans cet endroit, on pourrait sans doute faire des choses. Claude Rauffat, c'est ainsi qu'il s'appelle, semble le

gens achètent les "années 50" même ce qui n'était pas bon dans les dites années - mais c'est devenu "historique". Après, les galeries n'ont pas le risque - ou alors, comme à la Bastille, c'est à tort et à travers.

Rauffat a vendu sept objets de Be'douin - ce n'est pas si mal -

L'activité d'Actual semble reparti du bon pied. Là aussi, on a pas mal de projets de publications.

Non, nous ne connaissons pas, en Allemagne, d'amateurs de livres uniques - En principe, les allemands ne sont pas très bibliophiles en ce genre de choses - mais ça a pu changer. Ceci dit, un livre unique doit être fait par deux (ou plusieurs) personnes. Et il est préférable que les auteurs puissent co-tiquer le livre et s'en soient fait en accord. Te nous dis, tu te ha, qu'il y en a un sur un poème de Breton, mais Breton est mort depuis longtemps - ce n'est donc pas un livre "fait ensemble", en accord - ce n'est donc pas non plus conforme à ce que les amateurs attendent d'un livre unique. Nous ne savons ce qu'en pensent les allemands, mais ici, les bibliophiles sont assez stricts.

L'automne se traîne - pluie, vent, douceur, brouillard - Beaucoup d'amis ont été grippés - Edouard n'a eu qu'un tout petit rhume de rien du tout, mais moi j'ai un de ces vieux rhumes de l'année dernière qui s'attarde bêtement bien que je fasse tout ce qui est possible pour le chasser -

Nous avons téléphoné aux Guskell tout à l'heure. Ils vont bien.

Cinq pages de fête, et il est minuit - l'heure où les honnêtes gens vont se coucher - Ou moins, c'est ce qui se dit. Et ce que nous allons faire.

On vous embrasse très fort

Finishe

Exp.: E. JAGUER

24 rue Remy de Gourmont

1750 19 PARIS

FRANCE